

# Les éclés du bassin de Rennes de 1913 à 2013.

Connaître notre histoire pour mieux la continuer !



# Sommaire

<b>Avant propos...</b>	3
<b>Graphique approximatif de l'évolution des groupes éclés du bassin rennais de 1913 à 2013</b>	4
<b>1 -de 1913 à 1945 l'enfance du mouvement troublée par les guerres</b>	5
1.1 -Création et développement de la branche Éclaireurs	5
1.2 -1922 : création des branches louveteaux et routiers	7
1.3 -1935 : création d'une compagnie d'Éclaireuses neutres	7
1.4 -La vie du mouvement pendant la guerre	9
1.5 - Les éclés et la résistance	9
<b>2 -De 1945 à 1968 : l'âge d'or</b>	10
2.1 -Le mouvement reprend de plus belle à la libération	10
2.2 -Le couple Rimasson et Marcel Biérry, des figures de la période	11
2.3 -Création de nouveaux groupes locaux dans les années 1960	12
2.4 -De 1962 à 1965 : achat du Bec-Rond, du Bas-Village et du terrain d'Orgères	13
2.5 -La mixité pointe son nez, les EDF et la FFE fusionnent en 1964	15
<b>3 -De 1968 à 1994 : la grande transformation</b>	16
3.1 -Mai 68 : l'origine de profondes évolutions	16
3.2 -Arrivée du premier salarié en 1973	17
3.3 -1976 : fusion de tous les groupes sur Montaigne	17
3.4 -1979 : Création des Vacances à la Semaine, ancêtre du Service Vacances	17
3.5 -La famille Saintilan, pilier du groupe pendant près de 25 ans	17
3.6 -1982 : les lutins débarquent !	19
3.7 -Trois terrains pour trois usages	19
3.8 -Le groupe de Thorigné Fouillard	20
<b>4 -1994-2013 : le renouveau</b>	21
4.1 -1994/1995 : nouveau permanent, nouvelle équipe, nouveau local	21
4.2 -Nouveaux groupes	22
4.3 -Renforcement de la professionnalisation	22
4.4 -Deux expériences engagées : Cheyendo et les Amis de Marcel	23
4.5 -Le Service Vacances Lion's Club	23
4.6 -Le Bec-Rond grandi, le Bas-Village suit le chemin d'Orgères	23
4.7 -Le petit dernier de la bande : le groupe Loup Blanc	24
4.8 -Une pédagogie héritière de l'histoire enrichie de nouveaux enjeux	24
<b>Conclusion : Éclés Toujours !</b>	25
<b>Cartes des Implantations éclés dans le bassin rennais</b>	26
<b>Évolution des effectifs 1913-2013</b>	28
<b>Les grandes dates du mouvement</b>	29
<b>5 -Sources</b>	30

**« Les connaissances qu'on a cherchées restent, celles qu'on n'a pas cherchées se perdent. »**

**Baden-Powell**

## AVANT PROPOS...

L'aventure a commencé début 2012 en lisant un article sur le site de l'AHSL (Association pour l'Histoire du Scoutisme Laïque) sur les débuts du scoutisme en Bretagne... « *Avant la guerre de 1914-1918, la première ville à accueillir le scoutisme EDF est Lorient en 1912, soit moins d'un an après la création officielle des Éclaireurs de France. Puis c'est au tour de Saint-Servan (1912), Saint-Brieuc et Rennes (1913) et enfin Morlaix (1914).* ». Mise à part un « Flashmob » début janvier sur la place de la Mairie et une petite délégation de Rennais rendue à l'événement organisé à Nantes pour l'occasion, le centenaire national en 2011 n'avait pas vraiment pris à Rennes. 2013, en revanche c'est le notre ! Un centenaire, une double occasion : faire la fête et se pencher sur notre histoire. Rassembler les morceaux de cette incroyable aventure pour créer une connaissance transmissible en mesure de renforcer notre culture commune nous a semblé être le réel intérêt d'un centenaire . Les recherches ont débuté en septembre 2012. État des lieux : personne n'en sait grand chose, quelques noms surgissent (Rimasson, Saintilan...), les éléments sont approximatifs : « *Le Bas-Village il a été donné non ? Je crois pas, on l'a acheté en plein de fois ! Vous êtes sûrs ?* » Les dates ...aucune bien sérieuse. Le terrain de recherches : l'armoire remplie de photos en vrac, les kilos d'archives des placards du couloir, les archives municipales, les revues de l'association mais surtout, surtout : la mémoire des anciens. Et oui, parce que 100 ans, ce n'est pas si vieux, une bonne partie de notre histoire peut être collectée auprès des anciens et anciennes ! Mais attention, la mémoire n'est pas un terrain si facile : témoignages contradictoires, histoire « refaite »... mais à force de sources croisées, quelque chose apparaît... En voici un résumé. Résumé car le volume collecté pourrait faire l'objet d'une production plus ambitieuse mais qui serait automatiquement moins accessible, moins lue et puis le 11 mai est dans dix jours!

Dernière chose avant de se lancer, gardez en tête que cet écrit est incomplet et subjectif : écrire la vie de notre bonne vieille asso' est une mission trop lourde et trop complexe pour revendiquer l'exhaustivité objective. Cet écrit appelle donc des apports complémentaires, à vos stylos et claviers !



Troupe des Flibustiers  
dans les années 1910

Benjamin Frezel, Mai 2013

Troupe des Chardons Bleus  
dans les années 1960



Groupe Montaigne  
dans les années 2010





# 1 - DE 1913 À 1945 L'ENFANCE DU MOUVEMENT TROUBLÉE PAR LES GUERRES

## 1.1 - Création et développement de la branche Éclaireurs

La première troupe rennais d'Éclaireurs de France est créée à la rentrée 1913. Elle compte 17 Éclaireurs. Elle se nomme Les Flibustiers et son premier camp d'été se déroule à Angers avec les troupes de Morlaix et de Saint-Brieuc en juillet 1914. M Eugène Cordier en est le responsable, il est conseiller à la cour d'appel. Dans les années 1910, beaucoup des chefs Éclaireurs de Rennes sont issus du monde de la justice et de l'enseignement, rejoints plus tard par le monde médical et militaire.

Une anecdote montre déjà la proximité du mouvement avec les milieux enseignants : plusieurs recteurs d'académie de Rennes de cette période, dont les enfants sont éclaireurs, chefs ou cheftaines écrivent des circulaires demandant aux directeurs d'établissements scolaires de faciliter l'implantation des EDF à Rennes.

### **Chant entonné vers 1914.**

Éclaireurs de France  
Marchons cranement  
Remplis de vaillance  
Comme au régiment  
Pas encore des hommes  
Mais bien que petits  
Montrons que nous sommes  
L'espoir du Pays.

Dans les années 1910, deux visées pédagogiques s'affrontent. D'un côté un programme plutôt revanchard lié à la préparation militaire ; de l'autre, un scoutisme à la Baden-Powell à la visée émancipatrice et très pédagogique. A Rennes, la seconde vision semble être majoritaire. L'EDF (nom de la revue) de 1916 nous apprend que la troupe rennais réalise des travaux « *de jardinage et d'aménagement d'une maison de campagne* »...

Pendant l'entre-deux-guerre, deux thématiques viennent rythmer les activités : la Chevalerie et l'Indianisme. La Chevalerie laisse ses références au devoir de servir ; l'Indianisme prend une place importante dans l'esprit du scoutisme : la totémisation est notamment créée à cette période.

Une nouvelle troupe est créée à la rentrée de 1920. La troupe des Flibustiers continue ses activités jusqu'en 1936, date à laquelle elle se scinde en deux nouvelles troupes : les Chardons Bleus et les Ajoncs d'Or. Le foulard des Flibustiers est gris-bleu bordé bleu, les Chardons Bleus le conserve tandis que les Ajoncs d'Or adoptent un foulard bleu bordé jaune.

Les unités possèdent des locaux où elles se réunissent les jours de mauvais temps. Le premier local rennais est attribué par le maire Jean Janvier. Ce local, aujourd'hui détruit est situé rue Georges Dottin, à deux pas de la Chapelle Saint-Yves. Le lieu principal de sortie est l'ancien moulin de Tizé situé entre Cesson et Fouillard. Ce moulin est loué par les Éclaireurs pour la somme de 1 Franc/an de 1918 au moins jusqu'en 1946 environ.

Pendant cette période, un des événements les plus attendus de l'année est la fête de la Saint-Georges, le patron des scouts. Elle réunit les jeunes des diverses organisations scoutées présentes sur Rennes (SDF, ÉU, EDF<sup>1</sup>). Elle est l'occasion de grandes réjouissances : défilés place du champs de mars, grands jeux à la Prévalaye, spectacle au lycée de garçons (actuel Zola), etc...

III

### **La Saint-Georges à Rennes**

« Éclaireurs et Scouts... Tous-jours... » — « Prêts ! » Trois cent poitrines ont répondu vigoureusement. Puis les Louveteaux, les Éclaireurs, les Scouts et les Routiers se sont assis en un large cercle, où l'on ne reconnaît plus bien les S.D.F., les E.D.F. ou les E.U.

Nous sommes au feu de camp traditionnel où les Rennais célèbrent le patron des Scouts. La veille au soir, c'est un banquet qui avait réuni plus de cinquante Cheftaines et Chefs des trois Fédérations, dont la joie d'être ensemble avait été prolongée par une joyeuse veillée. Au début de ce même après-midi, un immense jeu avait opposé, sur de nombreux kilomètres, 75 chouans à autant de « bleus », autour d'une diligence lourde d'impôts recouvrés ; pendant ce temps, dans le bois voisin, les Louveteaux se livraient aux palpitantes recherches d'un concours de messages.

Mais le feu de camp est ouvert. Le Commissaire Cathala, les E.D.F. présidant la cérémonie cette année, utilise une pittoresque histoire pour en venir à parler de saint Georges. Puis, durant une heure et demie, les numéros se succèdent. Certains, très spectaculaires, méritèrent leurs enthousiastes applaudissements : chez les E.D.F. : *M'sieu l'Inspecteur* ; chez les E.U. : *Le travail à la chaîne* (la barbe à la caserne) ; chez les S.D.F. : *La Reine du Congo* et *Barbapoux*. Après la chaîne des adieux, la multitude bleue et kaki se disloqua aux accents maintenant célèbres de « Si tous les gars du monde ».

Le retour vers Rennes se déroula dans un entrain endiablé : sur une centaine de mètres, une longue file de Scouts et Louveteaux, hérissée de bâtons, marcha fièrement en chantant. Les cyclistes longeaient cette file, et c'est véritablement une vague irrésistible qui avançait sur la ville. Ah... si cette vague avait pu monter à l'assaut de tous les dragons qui sommeillaient par là, avait pu installer le règne de notre Scoutisme, quelle belle victoire !...

Henri JOUBREL.

Article de mai 1935 où le correspondant local de l'EDF, rapporte la tenue de la fête de la Saint George

1 SDF : Scouts de France, catholiques. EUF : Éclaireurs Unionistes, protestants. EdF : Éclaireurs de France, neutres. Les EIF



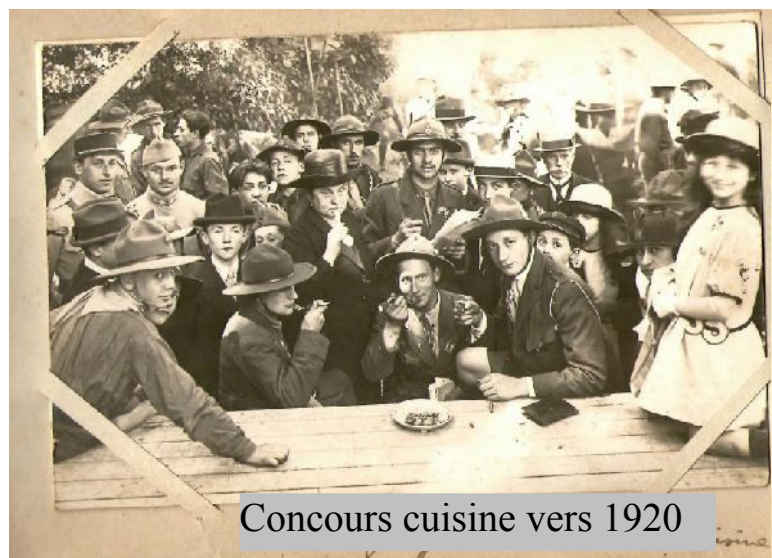
EDF de RENNES au Moulin de Tizé en 1924



Officiels en camp vers 1919. DGAD : Eugène Cordier, fondateur des EDF rennais ; M Janvier, maire de Rennes ; M Alliez prefet d'I&V ; Général Ronneau ; Paul Charpentier, Délégué Général des EDF



La troupe des Flibustiers de Rennes vers 1920



Concours cuisine vers 1920



Les fifreux rennais (joueurs de flûte) vers 1920

## 1.2 - 1922 : création des branches louveteaux et routiers

En 1922 est créée la première meute rennaise de louveteaux, c'est la meute des Korrigans. Les meutes « Farfadets » et « Mowgli » suivent en 1931 et 1932. Elles ont respectivement pour devises : "Mowgli hardi", "Farfadets toujours gais" et « Korrigans toujours contents »

Les louveteaux campent rarement, il faut dire que le matériel de l'époque ne le permet guère. Pendant l'année, il se retrouvent une journée par semaine lors de laquelle, ils se rendent à pied ou en tramway dans les bois aux sorties de la ville : bois des Gayeulles, buttes de Coësmes, carrières de Pince-Poche à Cesson... L'été, les louveteaux réalisent des « cantonnements » : c'est-à-dire des camps mais « en dur » dans des écoles ou des internats mis à disposition. Les trois meutes de louveteaux possèdent un grand local à l'école Laënnec (aujourd'hui détruite mais située dans le secteur de la rue Dupont-Des-Loges vers le stade vélodrome). La pédagogie et l'imaginaire louveteaux sont basés sur le Livre de la Jungle écrit par Rudyard Kipling, grand ami de Baden-Powell. Les louveteaux se réfèrent à AKELA, le président du rocher du conseil et lui jurent « Akela, nous ferons de notre mieux ! » lors du Grand Hurlement.

Quelques années avant la création officielle de la branche (1826), se forme en 1922 le premier Clan de routier rennais : il s'appelle le Clan des Chevaliers de la Roche-aux-Houx, il est renommé en 1933 « le Clan de Brocéliande ». Pour rappel, les routiers de l'époque étaient plus âgés que nos actuels aînés. Le mouvement appliquait alors un scoutisme dit « unitaire » avec une tranche d'âge principale, les Éclaireurs, allant de 11 à 17 ans.

## 1.3 - 1935 : création d'une compagnie d'Éclaireuses neutres



Maud Chotard, une des premières éclaireuses rennaises. Uniforme de 1938.

Au niveau national se crée en 1921 la FFE, la « Fédération Française des Éclaireuses ». Il s'agit d'un mouvement féminin absolument unique car il a l'originalité de fédérer 3 sections : une section neutre, une section unioniste (protestante) et une section israélite. Il semble que cette fédération doive attendre le début des années 1930 pour s'implanter à Rennes avec une section unioniste en 1932 et une section neutre en 1935.

Une « compagnie » d'Éclaireuses neutres s'implante donc en 1935 au lycée de filles rue Martenot (actuel collège Anne de Bretagne). Les équipages sont appelés « Clans ». Le rythme des activités est aussi d'une journée par semaine avec des excursions au Moulin de Tizé, à Mi-Forêt ou dans divers endroits autour de Rennes. Le temps est employé à la réalisation des BA (Bonnes Actions), de la gymnastique quotidienne ou de sorties dans la nature. Les camps d'été réunissent des filles issues des diverses compagnies bretonnes. En effet, les familles montrent beaucoup de réticences à les laisser partir camper, cette activité étant réservée dans la représentation collective aux garçons...

Voici un compte-rendu de sortie fait par un louveteau de 9 ans en mars 1932

Voici un compte rendu de sortie, fait par un louveteau rennais de neuf ans.

*Avec quelques sous en poche  
Nous parlions aux buttes de Pincepoche  
Nous étions une douzaine  
En comptant la cheftaine.*

*En arrivant, sans perdre de temps  
Nous nous divisions en deux camps.  
Le foot-ball est un chic sport  
Où nous donnons tout notre effort.*

*La partie fut interrompue  
Parce que les joueurs n'en pouvaient plus  
Nous sommes repartis en rampant  
A la recherche des loups blancs.*

*La piste était difficile  
Et même les plus habiles  
Ne pouvaient la trouver  
Qu'avec grande difficulté.*

*Puis ce fut la prise de foulard  
Rebulet, Ezan, moi et Feillard  
Nous sommes restés sur le terrain  
Vaillants et fiers comme des loups bruns.*

*Après ce fut l'heure du casse-croûte  
Et avant de nous mettre en route  
On chanta ce gai refrain  
« Tout va bien pour les lutins » (1).*

*A Cesson au débarquadeur  
Nous avions un drôle d'air  
En pensant que la balle  
Nous fit manquer le rapide tram.*

*On prit la route en amitié  
Pour aller voir le gai ciné (2)  
Et tel qu'un loup en arrêt  
Je signe Yannick Gorret.*

Chant régional des EDF écrit dans les années 1920.  
On ressent fortement l'ambiance de la chevalerie



# La Voix des Chevaliers Bretons

*Fin du canon*

Écou - tons Scouts. Écou - tons Scouts la voix la - tons Scouts É - cou - tons

C'est le canon à 4 voix "Écoulez Scouts" bien connu des Éclaireurs Il se chantera sur  
Écoutons scouts (bis) la voix (bis)  
les paroles suivantes Des Chevaliers bretons d'autrefois  
Écoutons Scouts

*Puis la voix des chevaliers s'élève, distincte mais un peu lointaine, chantée par un autre groupe qui ne sera pas en vue. se l'ouvre  
accrocher le caractère mystérieux de ce chant.*

So - yez nos di - gnes fils É - clai - reurs de Bre - tagne Qui par - mi les a -

jeunes, parmi les genêts d'or Par - cou - rez les fo - rêts, les lan - des, les mon -

tagnes et le re - va - ge ar - du de la ter - re d'Ar - mor Et pa - ys et le

mon - de Ont mis espoir en vous, vo - tre tâ - che fé - con - de doit être u - tile à

tous Notre voix vous ap - pelle A notre sou - venir restez toujours fi - dèles toujours prêts à ser -

vir" Com - me nous soy - ez des hommes d'hon - neur, des preux chevaliers sans re -

proche et sans peur

Castor d'Armorique CR

## 1.4 - La vie du mouvement pendant la guerre

De nouveau, la mobilisation générale cause de nombreux départs dans les effectifs de chefs. Pendant la guerre de 1940, les scouts de Rennes sont fortement sollicités par les autorités pour rendre divers services : communications, accueil des réfugiés, etc... Lorsque les Allemands arrivent à Rennes et que l'occupation commence, deux décisions impactent fortement le mouvement. D'une part, le gouvernement de Pétain entame une véritable chasse aux sorcières contre les Francs-Maçons. Il semble qu'avant la guerre, un certain nombre des responsables rennais des Éclaireurs font partie de la Franc-Maçonnerie et que cette organisation exerce une bienveillance engagée sur le mouvement. D'autre part, le scoutisme est interdit par l'occupant. Pour continuer les activités en zone occupée, les responsables du mouvement créent des « chapeaux » c'est à dire des organisations factices afin de poursuivre les activités de manière camouflée. À Rennes, ce sont Les Compagnons de la Route et La Croix Rouge de la Jeunesse qui se créent. Bien sûr, l'uniforme et tous les signes d'appartenance au scoutisme disparaissent.

Jusqu'alors, les unités de Louveteaux, d'Éclaireurs ou d'Éclaireuses se reposaient beaucoup sur les écoles et les deux lycées de garçons et de filles (actuel Zola et Anne de B). Mais les Allemands occupent rapidement les bâtiments, notamment le lycée de garçons, et les établissements scolaires sont repliés vers des communes périphériques, anéantissant de fait toute dynamique locale propice à la poursuite des activités. Néanmoins, quelques activités ont lieu durant la guerre, notamment un camp de la troupe des Chardons Bleus sur les rives de la Rance. De fait, ce camp est clandestin : les feux doivent être éteints lors des survols d'avions et le chahut des enfants s'arrêter lorsque les Allemands passent sur la petite route proche.

Vers la fin de la guerre, devant la difficulté de monter des troupes, une troupe « Scoutisme Français » nommée Arthur de Bretagne est créée avec les Scouts de France et les Éclaireurs Unionistes. Aussi, deux Clans routiers ont des activités régulières pendant la Guerre mais aucune activité louveteaux n'a lieu.

## 1.5 - Les éclés et la résistance

Le comportement des Éclaireurs pendant la Guerre est à l'image de la gauche française : majoritairement hostiles aux Allemands et à Pétain, ils entrent progressivement en résistance, en fonction des opportunités, poussés par l'interdiction du scoutisme, de la Franc-maçonnerie et l'arrivée du STO<sup>2</sup>. À Rennes, l'association n'entre pas en tant que telle dans la résistance comme cela se passe à Quimper mais de nombreux chefs et responsables du mouvement intègrent les rangs des réseaux et maquis. On peut citer le nom de Carlo Scotti, assistant de la troupe des Chardons Bleus qui se charge, semble-t-il, de la formation militaire des maquis du nord du département. Il est déporté mais revient vivant. Edmond Lallier, professeur au lycée de garçons et membre du Comité Local des EDF, prend de grandes responsabilités dans la gestion des maquis d'Ille-et-Vilaine avant d'être déporté. Il meurt en 1945 des suites de son internement en camp de concentration. Jean Gorgiard, éclaireur et futur chef de troupe des Chardons Bleus, rend de nombreux services au réseau d'évasion Bordeaux-Loupiac. Il est arrêté en 1944 et interné à la prison Jacques-Cartier. Le Routier<sup>3</sup> du IV<sup>ème</sup> trimestre 1944 cite dans sa liste de routiers morts dans la résistance : « Quémener Yves, Routier à Rennes. Assassiné par la milice, le 30 juillet 1944 ».

### **Éditorial de « Le Routier »<sup>3</sup>**

#### **IV trimestre 1944**

***ROUTIERS, vous avez bien servi. Les nouvelles de L'est, de L'Ouest, du Nord et du Sud nous montrent que, dans l'action militaire comme dans le secours civique, sous le bombardement comme au combat, vous avez tenu, vous tenez toujours votre place. Les récits dont est émaillé ce numéro du Routier en donnent des exemples typiques ; le nombre de ceux d'entre vous qui sont tombés en fournit la preuve douloureuse mais glorieuse.***

***Vous avez eu l'occasion, quittant les jeux puérils, de mettre en application votre devise ; vous avez montré que vous étiez capables de le faire comme des hommes -souvent même, mieux que des hommes- ;***

***Le mouvement tout entier est fier de vous.***

2 Service du Travail Obligatoire

## 2 - DE 1945 À 1968 : L'ÂGE D'OR

### 2.1 - Le mouvement reprend de plus belle à la libération

Rennes est libérée en août 1944. Les Éclaireurs rennais sont de toutes les manifestations, ils ressortent leurs uniformes pour l'occasion. L'EDF (revue de l'époque) d'octobre/novembre 1944 nous apprend que les Éclaireurs de Rennes participent au déblaiement des ruines et qu'ils s'installent avec les SDF, les ÉU, les GDF et la FFE dans l'ex-local de la LVF<sup>4</sup> qui devient permanence du Scoutisme Français.

La libération provoque un engouement certain des jeunes pour le scoutisme. Dans les années qui suivent, les effectifs s'envolent pour atteindre près de 50 000 adhérents en 1947 au niveau national ! Au niveau rennais, il semble y avoir une chute d'effectif au début des années 1950 mais les témoignages de cette période manquent cruellement pour pouvoir en dire plus.

La troupe des Chardons Bleus reprend du service. Elle prend un local place Toussaint dans des locaux du petit lycée (les éclés auront des locaux à Chateaubriand / Zola jusqu'en 1995 ! ). Le premier camp d'après guerre se déroule en juillet 1945 au château de Kerambleiz dans le sud-Finistère. La troupe se crée pour ce camp un nouveau foulard : gris bordé rouge...ce foulard deviendra bientôt celui de tous les groupes de la ville, il est aujourd'hui encore porté par le groupe Montaigne ! Les couleurs ne semblent pas avoir de significations particulières. En fait, les tissus étant devenus rares et chers juste après-guerre, on a choisi ceux qui étaient disponibles et bon marché !

Rapidement après-guerre, les EDF rennais cessent de participer à la fête de la Saint-Georges avec les autres scouts et commencent à participer à la Fête de la Jeunesse, grande fête annuelle des écoles publiques et des organisations laïques de Rennes. On remarque en effet que c'est à cette période que le mouvement abandonne la notion de neutralité, alors d'usage, pour celui de laïcité qui apparaît dans les statuts à partir de 1947. Aussi, de l'après-guerre aux années 1970 est organisée chaque année une kermesse des Éclaireurs au domaine de la Massaye à Guichen qui permet de lever des fonds pour l'association.



**Ci dessus à gauche :** Les éclaireurs rennais défilent lors de la fête de la jeunesse à Rennes, années 1960.

**Ci contre et ci dessus :** kermesse organisée chaque année par les éclés au domaine de la Massaye à Guichen de l'après-guerre aux années 1970

3 Revue Mensuel des clans de routiers Éclaireurs de France (actuellement Routes Nouvelles)

4 Ligue des Volontaires Français contre le Bolchevisme, organisation française qui organisait, pendant l'occupation, le départ de volontaires pour lutter sur le front est aux côtés des Allemands

## 2.2 - Le couple Rimasson et Marcel Biérry, des figures de la période

Joseph et Thérèse Rimasson, respectivement totémisés Coq et Gazelle sont originaires de Saint-Malo où ils ont été éclés. Ils arrivent à Rennes dans les années 1930. Joseph est militaire de carrière et Thérèse est professeure à l'École Normale de filles. De la libération, jusqu'à leurs décès en 1974, Coq et Gazelle s'investissent de manière très forte dans les affaires courantes et le développement des Éclaireurs à Rennes et en Bretagne. Joseph possède un réseau d'influence extraordinaire qu'il active beaucoup pour les Éclaireurs.

Jo et Thérèse Rimasson montent pour la branche louveteaux, à partir des années 1940 le centre EDF de Fromentine dit « La Cité Joyeuse » situé en Vendée. Le centre accueille près de 300 louveteaux chaque été. De 1950 à 1973, tous les camps louveteaux de Rennes s'y déroulent. Joseph Rimasson y applique un scoutisme assez traditionaliste où la pédagogie louveteaux repose sur le Livre de la Jungle.

Marcel Biérry totémisé « la Rieuse Mouette d'Armor » est membre des EDF depuis 1914, il est un acteur incontournable du développement des EDF en Bretagne, il est même nommé membre du Comité Directeur à vie. Il arrive à Rennes en 1950 où il devient professeur d'anglais au Lycée Chateaubriand (actuel Zola). Après avoir été responsable du groupe de Chateaubriand dans les années 1950, il épaula ensuite Coq et Gazelle dans leurs missions.



### Fromentine, La Cité Joyeuse des louveteaux

Ci-contre en haut : Conseil de village, on note les rouchy où dorment déjà les louveteaux

Ci-contre au centre : Fromentine 1950, une des premières années du centre

Ci-contre : Levé de drapeau tous les dimanches matins

Ci-dessus en haut : jeu du bérêt (rien ne se perd!)

Ci-dessus : Louveteaux rennais du groupe Chateaubriand à Fromentine dans les années 1960

## 2.3 - Création de nouveaux groupes locaux dans les années 1960

Jusqu'ici, l'unité de base du mouvement était la meute, la troupe, le clan. Le groupe local n'avait alors qu'une fonction de coordination. C'est dans les années 1950 qu'il prend sa stature actuelle comme unité de base du mouvement. Deux groupes existent alors sur Rennes.

- ✓ Le groupe Montaigne avec la troupe des Quic en Groigne et la meute Mowgli. Le groupe prend son local au 40 rue Montaigne ( une ancienne usine de nouilles, actuelle maison de quartier Fransisco Ferrer) en 1967. Étrangement, il semble que le groupe portait le nom de Montaigne avant de s'installer dans cette rue...
- ✓ Le groupe Chateaubriand basé au lycée du même nom (actuel Zola) avec les troupes Ajoncs d'Or et Chardons Bleus.

Avec l'expansion de Rennes et la volonté d'ouvrir les activités de scoutisme aux classes plus populaires, trois nouveaux groupes voient le jour au début des années 1960.

- ✓ Le groupe de Saint-Exupéry se crée dans le quartier de la Rue de Nantes vers 1960. Son local principal se trouve à l'angle de la rue de Nantes et de la rue Lobineau. C'est Jean Gorgiard, ancien éclaireur, qui crée le groupe suite aux sollicitations de Joseph Rimasson.
- ✓ Le groupe Pourquoi-Pas est créé à Cleunay vers 1964 mais dispose de locaux au lycée Coëtlogon. Mme Pasco (Gazelle) en est la responsable. La compagnie Marguerite Walther de la FFE y est rattachée à l'occasion de la fusion des associations cette même année.
- ✓ Le groupe Condate est créé à Villejean en 1967 par le couple Évin. Leurs locaux se trouvent sous des parkings à Villejean

### Reprise générale des activités chez les Eclaireurs et Eclaireuses de France



C'était encore l'été... au camp

Finis les joyeux camps d'été des Eclaireurs et des Eclaireuses aux quatre coins de France et dans des pays lointains. Finies les longues journées sous les pins et sur les plages des Louveteaux à la « Cité Joyeuse » de Fromentine.

Et, pour les Routiers : adieu, expéditions lointaines souterraines ou « marines ».

Mais, s'ils préfèrent le soleil, les Eclaireuses et les Eclaireurs ont choisi de recommencer l'année scoute en octobre : sortir dans la campagne, dans la forêt, sous la pluie, dans la brume, quand il neige, aller toute l'année en plein air pour être plus robustes et prêts à faire un vrai camp l'été prochain.

Cette année, au départ, le district

rennais comporte des unités de Louveteaux (garçons et filles de 8 à 11 ans), des Eclaireuses, des Eclaireurs (12 à 16 ans), des Routiers, sous la direction du commissaire de district, M. Jequel (14, boulevard de la Liberté) :

**Groupe Montaigne** (chef de groupe, M. Plaine, 48, rue P.-Bourget) : meutes de Louveteaux : Mowgli, Sezone, Ferao ; — Eclaireuses : Mélusine ; — Eclaireurs : Surcouf, Quic-en-Groigne ; — Routiers.

**Groupe Chateaubriand** (chef de groupe, M. Giraud, 1, boulevard Emile-Combe) : Louveteaux : meutes Phao et Rikki, Koukaboura ; — Eclaireuses : Ajoncs d'Or ; — Eclaireurs : Chardons Bleus ; — Routiers.

**Groupe Saint-Exupéry** (chef de groupe, M. Gorgiard, 101, rue de Nantes) : Louveteaux : meutes Bagheera, Croc-Blanc, Akela ; — Eclaireurs : Vikings ; — Routiers : Clan Bidorig.

**Groupe « Pourquoi Pas ? »** (chef de groupe, Mme Pasco, Lycée Agricole de Coëtlogon) : Louveteaux : meutes Fleur-Rouge et Toomal ; — Eclaireuses : troupe Marguerite-Walther, troupe des Bruyères.

M. Bierry, membre du comité directeur national, et M. Rimasson, secrétaire général de la région de Bretagne, sont « délégués » aux « relations extérieures ».

Article du journal de  
Rennes qui date de  
septembre 1966 ou  
1967

## 2.4 - De 1962 à 1965 : achat du Bec-Rond, du Bas-Village et du terrain d'Orgères

Le début des années 1960 est marqué par l'achat de biens immobiliers par l'association. Trois terrains sont achetés, signe d'une certaine aisance financière.

C'est Joseph Rimasson et Marcel Biérry qui ouvrent le bal en faisant l'acquisition en juillet 1962 et décembre 1963 de trois parcelles d'un total de 8 000m<sup>2</sup> en bordure de forêt de Rennes pour un total de 13 427 Francs. L'achat est réalisé au titre du district des EDF de Rennes. Leur ambition est de monter, en partenariat avec la ville de Rennes, un centre aéré qui servirait aux Éclaireurs de septembre à juin et aux centres de loisirs de la ville l'été.

Les premiers projets de construction sont très ambitieux : 5 bâtiments pour accueillir plusieurs centaines d'enfants. Mais la ville de Rennes se détourne de ce projet pour le centre aéré de la Massaye, à Guichen. Rimasson et Biérry revoient le projet à la baisse et lance la construction du bâtiment d'activités qui est terminé en 1968. Les groupes Éclaireurs n'attendent évidemment pas la construction des bâtiments pour occuper le terrain et viennent souvent pour y faire leurs activités.



Le Bec-Rond vers 1966, au fond le futur bâtiment d'activité.



Le Bas-Village vers 1975

En 1965, le Groupe Montaigne fait l'acquisition d'une ferme sur la commune d'Ercé-près-Liffré. Le lieu est nommé « La maison des Éclaireurs ». Le bâti n'est pas en bon état, des gros travaux sont à prévoir. Chose curieuse, la vendeuse du bien souhaite conserver la maisonnette accolée au bâtiment principal (partie ultérieurement devenue la cuisine) et le jardinet situé à l'arrière de la maison afin d'en faire sa résidence secondaire.

Afin d'avoir un endroit où loger en hiver et un terrain fixe d'activité, la troupe des Chardons Bleus décide en 1964, d'acheter un terrain d'environ 1 hectare pour y construire un chalet par patrouille et un bloc sanitaire. La troupe trouve son

bonheur sur la commune d'Orgères. Le terrain est acheté 1 500 Francs, il fait 8 000m<sup>2</sup>. En un an les chalets sont montés, les Éclaireurs se rendent sur place en vélo. En 1966, les filles de la troupe des Ajoncs d'Or achètent un autre terrain jouxtant celui des Chardons Bleus pour 1 000Francs et construisent à leur tour quelques chalets. Une expédition menée en avril 2013 sur le terrain a permis de découvrir un chalet toujours debout sur le terrain des Ajoncs d'Or !



**Ci dessus :** chalet en construction vers 1964

**A droite :** chalet terminé vers 1965

**A gauche :** chalet découvert en avril 2013



19 MAI 1966

RENNES • LE JOURNAL DE RENNES

Nous les jeunes... Nous les jeunes...

## Les Eclaireurs de France du groupe Chateaubriand ont réalisé aux Landes-d'Orgères un magnifique terrain de jeux

**D**IMANCHE dernier, aux landes d'Orgères, nous avons retrouvé la vraie lande bretonne avec ses genêts d'or et ciel bleu, la lande des légendes et des contes de Bretagne.

Pourtant, des korrigans nous n'en avons point vu, ni le long des sentiers bordés de châtaigniers et de genêts en fleurs, ni sur la vaste lande où nous accueillait les « Chardons Bleus » du groupe Chateaubriand des Eclaireuses et Eclaireurs de France Rennais !

Les Eclaireurs, joyeux et actifs « korrigans » de la lande, étaient là pour inaugurer une excellente réalisation, « entreprise scout » de jeunes de 12 à 16 ans.

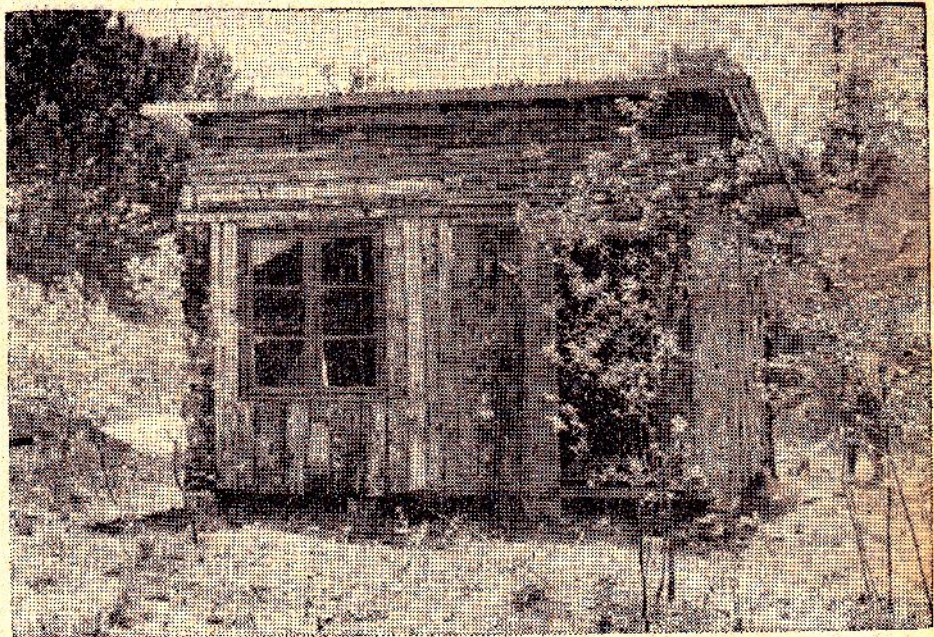
Déjà des parents et amis allaient et venaient en attendant le moment de l'inauguration officielle, avec M. Marchand, maire d'Orgères, et plusieurs de ses conseillers municipaux : M. Le Clac'h, chef des services départementaux de la Jeunesse et des Sports ; M. et Mme Féron, du château d'Orgères, voisins et amis des Eclaireurs ; M. et Mme Jolidon, commissaire de l'association amie des Guides de France ; M. Bierry, membre du comité directeur des E.D.F. ; M. Gélain, directeur de la Maison de l'Enfance de Carcé et responsable départemental ; M. Garipéuy, responsable de la « Cité » de Rennes ; M. et Mme Rimasson, les animateurs de la Cité Joyeuse Les Louveteaux bretons ; les chefs d'autres groupes : M. et Mme Plaine M. Gorgiard, etc..

### Inauguration par le maire d'Orgères

A 11 h., M. le Maire d'Orgères, muni d'une paire de ciseaux qu'un jeune éclaireur lui présente sur un coussin, coupe le ruban symbolique et pénètre sur les terres des Eclaireurs, terres « qui sont les siennes », puisque les Eclaireurs sont ses « administrés » !

Les Eclaireurs, dans leurs nouvelles tenues grises, et avec le foulard gris bordé de rouge, sont groupés autour d'un immense mat de camp au sommet duquel flottent déjà le fanion des Eclaireurs et celui de la Bretagne.

Les courtes sont envoyées par une « patrouille pilote » (nous a-t-on dit). Quelques mots de bienvenue et de remerciements aux autorités, parents et amis puis M. Girod, M. et Mme Jéquel, les dynamiques et dévoués anima-



Un chalet dans la clairière

teurs du groupe Chateaubriand et des Chardons Bleus, dirigent la visite.

### Cinq « bungalows »

Aux quatre — ou cinq — coins du terrain, ombragés ou dissimulés en partie par des arbres, se dressent de jolis « bungalows », d'après-nous, ou petits chalets... Chaque équipe, avec les assistants Jacques Leroy, Alain Martin, Joël Jéquel, accueillent les visiteurs.

Cinq « bungalows » aux volets verts, rouges, jaunes ou blancs ajoutent une note de gaieté à la bienveillance de tous, et à l'éclat du soleil.

Maisonnettes revêtues de croûtes de châtaigniers, de pins et de chênes, avec fenêtres, plancher, toit et placard, le tout fait par des moins de seize ans, au cours

de leurs week-ends et de leurs sorties du dimanche !

Tout est solide et élégant à la fois. L'intérieur est en voie d'aménagement : ici un placard, là des peintures murales, ailleurs un coffre confortable...

On nous présente les Aigles, les Cerfs, les Requins et les Lynx. Nous nous installons à une solide table de salle à manger en plein air. Qu'il serait bon rester là et y déguster les mets préparés sur les foyers (avec fours...) ou les barbecues que nous apercevons là-bas !...

### Trois mille heures de travail

Voilà une bien belle entreprise de jeunes, entreprise menée à bien avec ténacité et, certes, il

en a fallu à ces jeunes. L'un d'eux nous dit : « On faisait les vingt-huit kilomètres, aller et retour, à bicyclette, quel que soit le temps... »

M. et Mme Jéquel me donnent les détails « statistiques » : on a employé 120 kilos de pointes, 13 tonnes de croûtes, 850 mètres de chevrons. Le tout a été transporté de la route au terrain à dos « de garçon » à travers champs.

Ajoutez environ trois mille heures de travail pour tous les Chardons Bleus...

Voilà des jeunes qui ne craignent pas l'effort ! Mais ils ont maintenant leur récompense. Quelle joie de s'évader de Rennes pour aller s'installer et vivre sur « son » terrain, dans la maison que l'on a construite !

Bravo les Chardons Bleus et... à bientôt !

## 2.5 - La mixité pointe son nez, les EDF et la FFE fusionnent en 1964

Coté FFE (Fédération Française des Éclaireuses), dans les années 1950 deux compagnies (équivalent des troupes) coexistent au lycée de filles (actuel collège Anne de Bretagne) : les internes utilisent un local mis à disposition par le lycée tandis que les externes ont un local dans les combles du cercle Paul-Bert rue de Paris. Le comble voisin est occupé par... la troupe des Ajoncs d'Or, du groupe EDF Châteaubriand qui est alors devenu une troupe féminine car les filles ont fait leur apparition officielle chez les EDF ! Mais attention, les filles des deux groupes ne se disent à peine bonjour ! Les divergences de visions sur le scoutisme féminin et l'éducation des filles semblent trop fortes pour s'entendre. En 1963, les deux compagnies de FFE fusionnent au sein de la compagnie Marguerite Walther, du nom d'une des fondatrices du scoutisme féminin en France.

Dès 1948 sur le plan national, les EDF sollicitent la branche neutre de la FFE afin d'opérer une fusion. Suite aux refus successifs de la part du mouvement féminin, les EDF ouvrent des unités de filles et mènent des activités en mixité à partir de 1950, devançant d'une dizaine d'années l'Éducation Nationale. En 1964, les EDF, la FFE et l'Éclaireur Français<sup>5</sup> fusionnent pour former les EEDF. À Rennes, la compagnie FFE Marguerite Walther fusionne officiellement avec le groupe Pourquoi-Pas ? alors en création, qui ne dispose pas d'unité de filles. Cette fusion reste complètement artificielle étant donné les différences culturelles et l'éloignement géographique des deux entités. L'unité Marguerite Walther continue à fonctionner comme avant la fusion, avec « l'esprit FFE », jusqu'en 1969-70, après quoi elle aurait fusionné avec l'unité de filles du groupe Montaigne, nommé Mélusine, vers 1970.

À la fin des années 1960, les éclés rennais sont à leur apogée, un témoignage de Marcel Biérry parle de près de 1000 adhérents sur la ville répartis sur les 5 groupes locaux.

### **Avec les "Ajoncs d'Or" de Rennes dans la forêt de Coat-an-Noz à Belle-Isle-en-Terre**



Les dix-neuf éclaireuses du groupe Châteaubriand de Rennes autour de leur veillée dans la forêt de Coat an Noz

Il faut aujourd'hui un certain courage et un amour du grand air pour vivre durant trois semaines en pleine forêt !... C'est cet exploit que réalisent actuellement les Éclaireuses de France des « Ajoncs d'Or » de Rennes du groupe Châteaubriand, qui sous la direction de leur cheftaine, Mlle Quintin, ont établi leur P. C. en pleine forêt de Coat-an-Noz, à l'ombre

des ruines d'un château qui fut célèbre à une certaine époque...

Elles sont là, les patrouilles des « Antilopes », « Feneques », « Koalas », qui séjournent agréablement loin du monde et du bruit en pleine nature...

Sans doute, durant ces trois semaines, elles ont vécu quelques excursions à Bégard, aux « Sept Saints », à Gurunhuel, et aujourd'hui mercredi s'en iront à l'île de Batz, en effectuant le parcours de Roscoff à Carantec à pied.

Hier mardi, elles avaient commencé leur journée « à l'envers ».

La veillée s'était déroulée à 8 h. du matin et avait été suivie du diner... A 13 h., nos 19 Éclaireuses prenaient leur goûter et effectuaient la sieste traditionnelle avant de rejoindre la rivière « Le

Guer », où la baignade était de rigueur.

A 17 h., nous les retrouvions autour de déjeuner. Il y avait de quoi s'y perdre...

Mais dans ce camp d'une haute tenue, où la propreté règne en maîtresse, nos jeunes Éclaireuses coulent des jours heureux, favorisées par un soleil éclatant et l'air si vivifiant de la forêt...

26 juillet 1967

<sup>5</sup> Petite association laïque créée en 1911 par Pierre de Coubertin qui ne s'était pas entendu avec les EDF. L'association ne s'est jamais beaucoup développée et ne semble pas avoir été implantée à Rennes.

## 3 - DE 1968 À 1994 : LA GRANDE TRANSFORMATION

### 3.1 - Mai 68 : l'origine de profondes évolutions

L'effet « mai 68 » est très important pour le mouvement. À Rennes, les groupes ne s'impliquent pas officiellement dans les événements. Leur réception se fait semble t-il d'une manière assez différentes suivant les groupes : Montaigne et Châteaubriand sont réservés tandis que les membres de Saint-Exupéry, et notamment les aînés et responsables, participent activement aux manifestations... et vont même jusqu'à « héberger » le président de l'Association des Étudiants Rennais, alors recherché, dans le local du groupe !

On constate globalement un changement fort des références pédagogique. Dans les années qui suivent, l'uniforme et le foulard perdent beaucoup de terrain, le « folklore » scout est remis en question, le Livre de la Jungle est abandonné pour les louveteaux, les groupes ne souhaitent progressivement plus défilé en uniforme lors de la Fête de la Jeunesse... Et dans le même temps, on accuse une chute vertigineuse des effectifs<sup>6</sup>, les groupe de Villejean et de Cleunay mettent la clé sous la porte autour de 1973, puis Saint-Exupéry dans les années qui suivent...

Au niveau national, en 1974 se tiennent les Assises d'Avignon : trois jours pour se demander « Les EEDF, pour quoi faire ? ». Une petite délégation d'EEDF de Rennes s'y rend. Ces assises prennent acte de l'évolution de l'association et produisent un certain nombre d'éléments toujours d'actualité comme par exemple les 5 valeurs<sup>7</sup> éclés ou la modification de certains termes (meute en cercle, troupe en unité, chef en respons',etc...).

Des militants EEDF bretons vont créer les CREE (Centres de Recherche et d'Échanges Éducatif) qui se traduisent par la formation de groupes locaux où les tranches d'âges sont abolies et où les activités se déroulent en communauté. À Rennes, un CREE se monte vers 1975, le groupe part faire ses activités sur une ferme « pas comme les autres » à Laillé.



L'évolution de notre scoutisme est très forte entre 1965 et 1975, démonstration en image :

**Ci contre :** la meute Koukaboura du Groupe Chateaubriand en uniforme en 1966 à Fromentine.

**Ci dessous à gauche :** Meute Akela du groupe St Exupéry en 1971 à Fromentine, quelques « vestiges d'uniformes » subsistent.

**Ci dessous :** Louveteaux de Rennes en camp à Queaux en 1975, l'uniforme a complètement disparu.

Au delà de l'uniforme, l'arrêt des camps louveteaux à Fromentine est hautement symbolique : c'est là bas que la pédagogie scout « historique » était mise en œuvre par Coq Rimasson. Le premier camp louveteaux en dehors de Fromentine à lieu en 1973.



6 Voir diagramme en annexe

7 Démocratie, Coéducation, Laïcité, Écocitoyenneté, Solidarité

### **3.2 - Arrivée du premier salarié en 1973**

En 1973, Joseph Rimasson réalise les démarches nécessaires (subvention...) à l'embauche d'un salarié permanent missionné sur trois structures : la région Bretagne, les groupes locaux de Rennes et le centre de Fouillard pour lequel Coq a toujours beaucoup d'ambition. Yves Mallet, jeune normalien bénévole au groupe Chateaubriand depuis 1966 revenant de son service militaire est recruté... Ses débuts sont compliqués : pas de moyens, pas de locaux... La place du permanent par rapport aux bénévoles n'est pas clairement établie. Ce flou est à l'origine d'un positionnement fort du permanent dans la vie des groupes. De plus, 1974 voit le décès brutal du couple Rimasson dont le travail équivalait largement à celui d'une personne à plein temps. Ils laissent derrière eux près de 30 ans de gestion quotidienne des affaires de l'association. Yves Mallet reprend l'ensemble de ces dossiers et découvre un dossier monstre qui va lui prendre une énergie folle : la construction d'un second bâtiment sur le centre de Fouillard pour lequel des subventions sont déjà promises, les plans réalisés et les pions déjà placés !

### **3.3 - 1976 : fusion de tous les groupes sur Montaigne**

Les effectifs déclinants, les moyens humains se raréfiant, Yves Mallet propose lors d'une réunion de district d'opérer la fusion de tous les groupes rennais. C'est-à-dire Montaigne, Chateaubriand et les quelques adhérents restants de Saint-Exupéry. Les moyens sont donc concentrés sur Montaigne, la permanence s'y installe. Ce gros groupe compte environ 200 adhérents lors de la fusion. Jusqu'en 1978/1979 deux unités d'Éclaireuses/Éclaireurs continuent à coexister : les Chardons Bleus toujours logés dans les caves du lycée et la troupe des Quic en Groigne, basée rue Montaigne. Les louveteaux se concentrent sur les locaux déjà à disposition de Montaigne depuis les années 1960 : les combles du groupe scolaire Paul Langevin situées rue Marcel Callo, à deux rues du local Montaigne. À cette période, tous les louveteaux se rendent le mercredi après-midi à Fouillard, un car réalise le ramassage à travers la ville. De 1976 à 1994, le groupe oscille entre 80 et 200 adhérents.

### **3.4 - 1979 : Création des Vacances à la Semaine, ancêtre du Service Vacances**

En 1979 Yves Mallet lance les « vacances à la semaine ». Le concept est d'accueillir au Bec-Rond des enfants de la ville de Rennes du lundi au samedi pendant les deux mois d'été. Les enfants dorment dans des rouchys montées sur les dalles de ciment toujours visibles aujourd'hui. L'encadrement est assuré par des équipes recrutées à l'extérieur : la pédagogie mise en place n'est donc pas fondamentalement « scoute » mais les activités sont plutôt « nature »

### **3.5 - La famille Saintilan, pilier du groupe pendant près de 25 ans**

Jacqueline et Jacques Saintilan, appelés Tonton et Kaki arrivent au groupe Montaigne vers 1970. Jacques prend peu après la responsabilité du groupe. Jacques est professeur en IUT Génie Mécanique, il a de ce fait des compétences plutôt renommées en « génie du bricolage ». Une de ses inventions marque les esprits : afin de transformer aisément le dortoir du Bec-Rond en grande salle d'activité, il conçoit vers 1975 des lits superposés qu'on peut rabattre contre les murs afin de dégager la pièce. Ces œuvres durèrent jusqu'au début des années 2000, alors déclarées hors normes ! Denis Saintilan, leur fils, remplace Yves Mallet au poste de permanent à partir de 1982. Pendant cette période, le fonctionnement du groupe semble être modifié, les parents s'impliquent de moins en moins et le salarié prend une place importante dans l'organisation des activités. Le conseil de groupe ne réunit bientôt plus que les respons', le permanent et le responsable de groupe. Les trois membres de la famille Saintilan quittent le groupe en 1994 après 25 ans de présence soutenue dans un contexte global plutôt difficile pour l'association.





■ **Difficultés rencontrées**  
 Intégration au groupe (maximum 15 pour 3 à 4 responsables).  
 Présence et disponibilité continues des responsables.  
 Affectivité (écoute permanente, attention à chacun, coucher au camp...).

Fatigabilité très importante.  
 Les activités doivent être calquées sur les possibilités du plus faible avec une adaptation individuelle à chaque enfant.  
 Toutes les activités doivent être bâties en fonction de chaque enfant.

Les lutins de Brest vont réaliser en 1978 leur sixième année d'activités et leur sixième camp. Ce n'est plus une expérience donc.

Les responsables ont bâti une méthode qui donne d'excellents résultats et qui a influé sur la méthode louveteux, y apportant un certain nombre de transformations indispensables. Le travail doit donc se faire en liaison entre ces deux unités.  
 Nos premiers lutins sont maintenant éclaireurs et éclaireuses depuis cette année. ■

car l'attention se relâche très vite.

Regroupement indispensable en début et fin de sortie, ne serait-ce que quelques minutes.  
 Pas d'activités longues qui se poursuivent sur plusieurs sorties.

Introduction cependant de la notion d'entreprise (au camp surtout).

■ **Le camp d'été**

Si la préparation psychologique, affective et matérielle est bien faite, absolument rien ne s'oppose à ce que sa durée soit égale à celle d'un cantonnement louveteux (nous avons fait différents essais de durées différentes) de vingt-cinq jours.  
 Le camp se centre beaucoup sur la vie quotidienne et la débrouillardise.

Alors que très souvent les responsables ressentent dans (annonce une impression de "pas acquis", il y a un éclatement soudain au camp et une progression extrêmement surprenante à tous les points de vue.

Exemple de grille de camp conjoint : déroulement de la journée, grille d'activités.

- les lutins par rapport aux autres unités,
  - les lutins par rapport au groupe local.
2. Quelques points plus précis :
- suivre un jeu,
  - écouter une règle,
  - accepter les autres,
  - travail d'équilibre, de mime, d'expression...

■ **Méthode utilisée**

- Développement de l'imagination par les jeux ;
- Connaissance de ses possibilités (attention auditive, visuelle, observation, débrouillardise, motricité, expression sous toutes ses formes...);
- Ecoute permanente envers l'enfant et proposition constante de réponse (c'est un âge où l'enfant se crée un modèle, l'attitude et l'opinion des responsables sont très importantes même s'il semble n'y avoir aucune réaction immédiate) ;
- Apprendre à écouter les autres ;

- Vivre en société, à côté de l'autre, puis avec l'autre (chants, jeux, mimes...);
- Création (expression) sur de la musique, des histoires, un thème, un bruit...;

- Jeux chantés (mais attention à bien les choisir, ce ne sont pas les mêmes qu'à l'âge louveteux) ;
- Jeux avec codés (ex. rouge et bleu, le chat et la souris, pièce-prisonnière, le chasseur aveugle...);
- Chants mimés (pré-apprentissage de la règle d'un jeu) ;
- Nature : connaissance et respect (apprendre à ne pas casser, ne pas jeter, ne pas cueillir sans raison ni n'importe comment...).

Nature = beau, vrai, pur.

■ **Rythmes des activités**

Variété à l'intérieur d'une sortie



# MINI-CERCLES ANV

■ **LE POINT SUR L'EX-PÉRIENCE MINI-CERCLE DE BREST APRÈS CINQ ANS D'ACTIVITÉS.**

- **Pourquoi un mini-cercle ?**
- Tranche d'âge qui n'était pas couverte par les activités E.E.D.F.
  - Possibilité d'adaptation du système éducatif E.E.D.F. à des enfants de moins de huit ans, ne serait-ce qu'à cause, du degré de maturité de ces enfants plus élevé qu'autrefois ;
  - Six ans représente le premier âge où il y a possibilité de socialisation hors du milieu familial.

■ **Quelques besoins de l'enfant de 6 à 8 ans**

- Jeu, affection, imagination ;
- Agressivité à canaliser sans la démettre parce que source de développement de la personnalité.

■ **Buts fixés sur les deux ans au mini-cercle**

- 1. Grandes lignes :
  - les lutins par rapport à eux-mêmes.

### **3.6 - 1982 : les lutins débarquent !**

Dans les années 1970 des expérimentations pédagogiques sont mises en place un peu partout en France. Le groupe de Brest ouvre en 1972 un « mini cercle » composé d'enfants de 6 à 8 ans qui partent en camp d'été de 25 jours... Expérience concluante car 10 ans plus tard, la branche Lutin est officiellement créée. À Rennes, la première ronde est ouverte en septembre 1982. Les lutins partent en camp avec les louveteaux et les Éclais du groupe à Burlats (81) en juillet 83.

### **3.7 - Trois terrains pour trois usages**

Les trois terrains achetés dans les années 1960 ont perduré, ils ont évolué de manières différentes...

**Le centre de Fouillard**, alors appelé « Centre Rimasson » se développe bien. En 1978, le bâtiment couchage est terminé. De 1980 à 1995, le centre subit plusieurs rénovations et agrandissements : construction de la buanderie et de la véranda, assainissement autonome, isolation, plusieurs réaménagements de la cuisine... .

Dans les années 1980, le centre s'équipe de matériel de tir à l'arc, de VTT et de canoës. Depuis 1985, le Service Vacances d'Orléans puis le SV de Caen louent le centre en août pour y organiser des séjours adaptés pour les personnes handicapées. Dès le début des années 1980, des classes de la ville de Rennes viennent en



Le Bec-Rond sous la neige en 1982, à noter l'absence d'extension du réfectoire.



Le Bec-Rond avant le réaménagement de la cuisine et la rénovation de la grande salle

classes vertes ou en sorties natures. Les stages de formation s'y développent progressivement, qu'ils soient organisés par les éclés ou par d'autres structures qui louent le centre. Enfin, les éclés continuent d'y faire leurs activités de manière régulière. Leur fréquentation varie cependant au fil des périodes, ceux-ci préférant parfois se rendre au Bas-village.



Travaux sur le Bloc sanitaire du Bas-Village

**Le Bas-Village à Ercé** s'agrandit aussi. En 1973, 8 ans après son achat, une demande de subvention est réalisée afin de construire un bloc sanitaire sur le pignon ouest de la maison. Le bâtiment est construit mais n'est aménagé en bloc sanitaire qu'en 1994 ! Entre les deux, le bâtiment sert de remise... et le centre ne possède pas de sanitaires en dur ! En 1980, la maisonnette et le jardinet sont mis en vente par l'ancienne propriétaire. Malheureusement, les éclés n'ont à ce moment pas les moyens financiers pour racheter ces parties. C'est donc le couple Saintilan qui achète à ses frais pour s'assurer que le bien ne file pas entre les doigts des éclés. Cinq ans plus tard, les éclés réussissent à racheter le bien aux Saintilan, la maisonnette est ensuite aménagée en cuisine. Depuis son achat, l'étage et la mezzanine de la maison servent de dortoirs, on y dort sur des matelas posés au sol...cette utilisation dure jusqu'en 2 000 environ, date à laquelle il devient interdit de dormir dans la maison.

**Le fameux terrain d'Orgères** est utilisé jusqu'en 1980 environ par la troupe des Chardons Bleus. Puis le terrain part en friche et n'est plus fréquenté. En 1985, le centre de Fouillard subissant d'importantes rénovations et ayant besoin d'argent, l'association procède à la vente des deux terrains à un agriculteur du secteur. La vente est compliquée et l'affaire dure deux ans. Dans les nombreuses archives retrouvées, une lettre de l'acheteur qui pour marquer sa reconnaissance à l'association, prend une adhésion aux éclés et offre un mouton pour les fêtes de l'année suivante !

### **3.8 - Le groupe de Thorigné Fouillard**

A la fin des années 1980, un groupe est créé sur la commune de Thorigné Fouillard. Le groupe a un local dans l'école du village puis à la maison de la Chênaie, à deux pas du Bec-Rond. Le groupe se développe petit à petit pour atteindre plus de 60 adhérents au milieu des années 1990. Il s'éteint vers 2002.

Article Ouest-France du 10 février 1990

#### **Thorigné-Fouillard**

Eclaireuses et Eclaireurs de France

### **Des équipages pour les camps d'été**



*M. et Mme Tanguy, accompagnés de M. Saintilan et d'animateurs.*

M. et Mme Tanguy, aidés de M. Saintilan, permanent des Eclaireurs de Rennes, et d'animateurs, se sont réunis au Centre du Bec-rond, rue de Normandie. Ils ont défini les moyens pour informer les personnes de la commune désirant que leurs enfants adhèrent à l'association des Eclaireuses et Eclaireurs de France.

M. Saintilan a rappelé quelques articles des statuts de l'association, telle que la laïcité, la coédu-

cation et l'éducation démocratique.

Le groupe local EEDF est composé des lutins, enfants de 6 à 8 ans, organisés en groupe de quinze à vingt, encadré par trois ou quatre responsables ; des louveteaux et louvettes, de 8 à 11 ans, bande de vingt-cinq à trente enfants, animée par quatre ou cinq responsables ; des éclaireuses et éclaireurs, de 11 à 15 ans, organisés en « équipages », équi-

pes de huit à dix participants, qui déterminent avec leurs responsables leurs activités et leurs projets.

Les aînés, à partir de seize ans, sont organisés en petits groupes appelés « clans », où le responsable n'intervient que comme conseiller.

Les personnes intéressées peuvent prendre contact avec M. Tanguy, tél. 99 52 02 25.

## 4 - 1994-2013 : LE RENOUVEAU

### 4.1 - 1994/1995 : nouveau permanent, nouvelle équipe, nouveau local

1994 est marquée par deux événements majeurs. D'abord, le groupe doit quitter ses locaux du 40 rue Montaigne, occupés depuis 1967. Il doit aussi rendre le local matériel situé sous le lycée Zola car l'établissement est sujet à un important remaniement. La ville propose le relogement de l'association au centre Alain Savary où toutes les organisations partenaires de l'Éducation Nationale s'installent. L'autre élément important est le départ de la famille Saintilan. Cela a deux effets directs : la vacance du poste de Denis comme permanent qui est remplacé par Gaël Tanguy, éclé puis bénévole depuis 1982. Et la vacance de la place importante que tenaient Jacques et Jacqueline au sein du groupe. Une petite équipe de parents se constitue alors pour prendre le relais sur le groupe et sur le Bec-Rond.

## Rennes-quartiers

Ouest-France  
9-10 juillet 1994

### Francisco Ferrer-Vern

#### Ils s'installent au Centre Alain Savary Les Eclaireurs de France déménagent

Les Eclaireuses et Eclaireurs de France quittent la rue Montaigne. Après un bail de plus de trente ans, ils s'installent fin juillet au Centre Alain Savary. Sur l'ancien emplacement de l'école Volclair.

Vendredi, des Eclaireurs sont partis pour un camp dans les Vosges. Ils seront suivis lundi par les lutins et louveteaux. Cet été, 280 jeunes seront répartis dans six camps.

Ces camps assurent la continuité avec les activités des mercredis et samedis tournées vers la découverte de la nature et la pratique de sport. « Les enfants mettent en place des projets », explique Denis Saintilan, animateur permanent à l'Association des Eclaireurs.

« Le scoutisme n'a pas un caractère désuet ». Il cite quelques actions menées par son association : participation au Défi roulant, accueil d'enfants défavorisés, handicapés. « Le scoutisme est une école de la vie qui s'appuie sur quelques valeurs fondamentales : ouverture aux autres, au monde, apprentissage des responsabilités, respect des autres,



L'équipe des responsables des Eclaireuses et Eclaireurs de France.

non exclusion. » Sur Rennes et ses environs, les Eclaireurs et Eclaireuses de France comprennent plus de 300 adhérents. Ils quittent des locaux de 300 m<sup>2</sup>

pour environ 150 m<sup>2</sup>. Denis Saintilan exprime un souhait : « Avoir d'autres locaux qui puissent se situer sur le secteur nord de la ville de Rennes. »

Ce déménagement va permettre à la Maison de quartier Francisco Ferrer de s'agrandir, de réorganiser ses locaux, ses salles, son accueil.

## 4.2 - Nouveaux groupes

Deux nouveaux groupes voient le jour dans les années 1990 :

- ✓ Le groupe de Saint-Grégoire est créé en septembre 1993. Le foulard est bleu clair bordé vert
- ✓ Le groupe Poterie est créé en septembre 1995 avec un cercle de Louveteaux. En 1996, une unité éclais<sup>8</sup> est créée puis les lutins en 1997. Le foulard est mauve bordé or puis devient bleu bordé jaune lors de la fusion avec Beaulieu.

La création de ces trois groupes (avec Thorigné-Fouillard) rompt avec près de 20 ans de structuration centralisée des EEDF de Rennes, remettant entre autre en question la place et le rôle du salarié au sein des groupes et exhumant le rôle des parents dans la gestion quotidienne de l'association.



Local du groupe Poterie

En 1999, la création d'un groupe est tentée sur le quartier de Beaulieu. Un local est mis à disposition boulevard de Vitré et quelques parents s'investissent. Malheureusement, le groupe ne tient pas et fusionne deux ou trois ans plus tard avec le groupe Poterie pour former le groupe Poterie-Beaulieu, puis Plume d'eau.

En 2002, des anciens parents de Montaigne montent un groupe sur la commune du Rheu. Le groupe tient quelques années avant de fusionner en 2006 avec Saint-Grégoire pour devenir le groupe Robinson.

## 4.3 - Renforcement de la professionnalisation

Dans les années 1980, la permanence de Rennes et le Bec-Rond accueillent objecteurs de conscience et salariés occasionnels pour l'animation ou l'entretien. Mais ce n'est qu'à partir de 1995 que l'équipe salarié se renforce véritablement et que l'on assiste à une réelle professionnalisation des activités de l'association.

La permanence et le Bec-Rond accueillent aussi de très nombreux stagiaires, objecteurs de conscience, service s civiles et civiques à raison d'une à quatre personnes en permanence des années 1980 à aujourd'hui.

Permanent	Soutien aux groupes	Bec-Rond	Secrétariat	Cheyendo	
Yves Mallet (73-82)					1973
					1982
Denis Saintilan (82-94)			Nathalie Morel (92-93)		1992
					1993
					1995
					1999
Gaël Tanguy (94-03)	Kristel Fichoux (99-01)	Carl Lebreton (95-00)	Nathalie Morel (95-05)		
					2001
Fabien Daunay (03-07)	Mijo Castellani (01-06)	Yann Huaumé (01-07)	Laurence (05-07)	Sylvain Le Moal (03-07)	2005
					2007
Yann Huaumé (depuis 2007)	Céline Malinge (depuis 2009)	Audrey Bourdageau (depuis 2007) Anthony Paal (12)	Nathalie Morel (depuis 2007)	Nadège Verneuil (07-09)	2009
					2013

8 Éclais ≠ Éclés. « Éclais » mentionne la branche Éclaireurs / Éclaireuses (11-15ans) tandis que « Éclés » est le diminutif de l'association en général.

#### **4.4 - Deux expériences engagées : Cheyendo et les Amis de Marcel**

Cheyendo est un projet social qui dure de 2003 à 2010. L'idée initiale est de monter un groupe EEDF dans les quartiers « prioritaires » de Rennes : Villejean, Maurepas et Le Blosne pour faire du scoutisme avec des enfants en situation de difficulté sociale. Le projet, financé par la ville de Rennes, soutenu par le siège national et porté par un salarié. Le concept fonctionne et les échanges avec les autres groupes sont incontestablement enrichissants. Un cercle de louveteaux et une unité éclais fonctionnent et partent en camp, soit de manière autonome soit en jumelage avec d'autres groupes de Rennes. Le projet est suspendu en 2010. Une réévaluation est alors effectuée et conduit à la création d'un nouveau projet appelé « brassage et mixité sociale ». En s'appuyant sur l'expérience Cheyendo et les partenariats alors établis, l'objectif est de travailler la mixité sociale au sein des différentes structures de l'association (groupes, SV, Bec-Rond). Stratégie qui fonctionne depuis.

Les Amis de Marcel voient le jour en 2003/2004, c'est une unité rattachée au groupe Montaigne qui réunit des adultes porteurs de handicaps mentaux et qui fonctionne comme une unité « classique ». L'expérience fonctionne bien mais se termine vers 2007 en raison du départ des personnes qui portaient le projet.

#### **4.5 - Le Service Vacances Lion's Club**

Au début des années 2000, le SV de Rennes réalise des séjours au Bec-Rond et à Ercé, puis signe une convention de financement avec le Lion's Club<sup>9</sup> de Normandie. À partir de là, tous les séjours se déroulent en Normandie, notamment à Bréville et Annoville. Les enfants bénéficiaires du séjour n'ont pas ou peu l'habitude de partir en vacances.



#### **4.6 - Le Bec-Rond grand, le Bas-Village suit le chemin d'Orgères**

Le Bec-Rond continue de se développer sur les activités engagées auparavant : classes vertes, location aux Services Vacances, accueil de formation EEDF, Francas ou CEMEA et les éternelles activités éclés. En 2012, il réalise près de 10 000 journées d'activités. Concernant la structure, d'importantes rénovations et aménagements successifs voient le jour : rénovation du bâtiment couchage, raccordement au tout à l'égout, changement des huisseries, etc... En 2013-2014, une fermeture de 6 mois est prévue afin de le rénover en profondeur : isolation extérieure du bâtiment d'activité, bardage extérieur, installation d'une chaudière à bois et construction d'un nouveau bâtiment bloc sanitaire extérieur et stockage de matériel. L'installation d'une yourte est aussi au programme afin de créer un nouvel espace d'activité.

Le Bas Village quant à lui, après quelques rénovations et aménagements dans les années 1990 voit sa fréquentation se dégrader lentement pendant les années 2000 du fait de sa vétusté et l'impossibilité d'y dormir. Un projet important débute en 2008 pour le rénover intégralement et aménager le terrain. Le projet n'aboutit pas en raison des fonds nécessaires et du manque de moyens humains. Aujourd'hui, son accès n'est plus autorisé. Comme le terrain d'Orgères autrefois, le bien devrait être vendu pour financer les travaux du Bec-Rond.

Les unités continuent d'aller faire leurs activités sur d'autres terrains, plus loin. Autour de 2000, un terrain est beaucoup utilisé, il s'agit du gîte de la Higourdais à Épiniac. Une famille du groupe Robinson accueille les Éclés depuis quelques années sur l'extraordinaire terrain d'aventure de Montmorrion. Une ancienne adhérente de Montaigne propose en 2011 de mettre à disposition des éclés un terrain de famille sur

<sup>9</sup> Clubs de personnes qui s'engagent à mener et financer des actions d'intérêt général dans un esprit d'humanisme

la commune de Chevaigné. Le groupe Robinson propose de s'en occuper, l'aventure démarre en 2012.

#### **4.7 - Le petit dernier de la bande : le groupe Loup Blanc**

Lors de la rentrée 2012, la liste d'attente d'enfants pour s'inscrire sur les 3 groupes existants est trop longue pour pouvoir intégrer tout le monde. Le message aux nouvelles familles est clair : si vous souhaitez inscrire vos enfants, il faut retrousser les manches et créer un nouveau groupe. Message reçu. En décembre 2012, le premier week-end du groupe a lieu au Bec-Rond, une équipe de 9 respons' est formée et le conseil de groupe réunit une dizaine de parents motivés. Le foulard est marron bordé jaune et noir, aux couleurs de l'abeille. Le nom du groupe est Loup-Blanc à l'image du livre de Paul Féval, écrivain rennais, contant les aventures d'un Robin des Bois de la forêt de Rennes.



Les lutins, louveteaux et respons' de Loup-Blanc

#### **4.8 - Une pédagogie héritière de l'histoire enrichie de nouveaux enjeux**

Les années 1990 marquent un retour sensible vers certaines pratiques plutôt liées à l'avant 1968, au scoutisme traditionnel. Par exemple, la totémisation fait son retour à Montaigne de 1989 à 2002. La notion et les pratiques autour de l'engagement (ex promesse) sont aussi de retour. Fait plus symbolique, le foulard, délaissé dans les années 70-80 fait son retour autour du cou des éclés de Rennes. Pour autant, mises à part quelques acquisitions comme la mixité complète, le mouvement ne produit pas de propositions pédagogiques fondamentalement nouvelles et s'appuie essentiellement sur ses fondamentaux : tranches d'âges, explos, vie dans la nature, conseils, entreprises, initiatives.



Pilotis des éclais Montaigne 2005



Radeau RAID 2006

En revanche, certaines choses évoluent. Un changement notoire concerne le rythme des activités. La pratique historique était d'une journée ou demi-journée par semaine ainsi que des week-ends occasionnels. À partir du début des années 2000, les week-ends mensuels et les mini-camps, proposant plus de vie quotidienne que les sorties deviennent les activités de base du planning. Le camp d'été conserve une durée de 18 à 21 jours, sauf pour les lutins qui restent sur une durée de 14 jours. Aussi, la question environnementale prend de plus en plus de place dans les préoccupations pédagogiques des responsables, marquant là un lien clair avec les problématiques traversées par la société. Depuis la fin des années 2000, de plus en plus d'unités rennaises choisissent de s'approvisionner auprès de producteurs locaux travaillant en agriculture biologique.

## **CONCLUSION : ÉCLÉS TOUJOURS !**

Rassurons les esprits chagrin qui ne démontent pas du « c'était mieux avant ». À Rennes, si la forme de notre scoutisme a largement évolué en 100 ans, le fond est resté sensiblement le même : créer une troisième voie éducative entre l'école et la famille, permettre aux enfants comme aux adultes d'apprendre au contact des autres et de la nature, apprendre la vie en société, la fameuse « débrouille », la considération de notre environnement au sens large (humain, naturel, politique). L'association a évolué avec la société sans vouloir, comme certains, à tout prix mettre en place un scoutisme comme celui théorisé par Baden-Powell en 1908. Pour parler de la forme, si certains détails ont changé (uniforme, mixité, loi, promesse, vocabulaire...), l'essentiel est resté : nous vivons toujours dans la nature, la démocratie est restée un désir fort à tous les échelons, l'engagement bénévole et la laïcité sont toujours nos fondements inébranlables, mêmes nos tentes, nos cabanes et nos feux, n'ont quasiment pas changés.

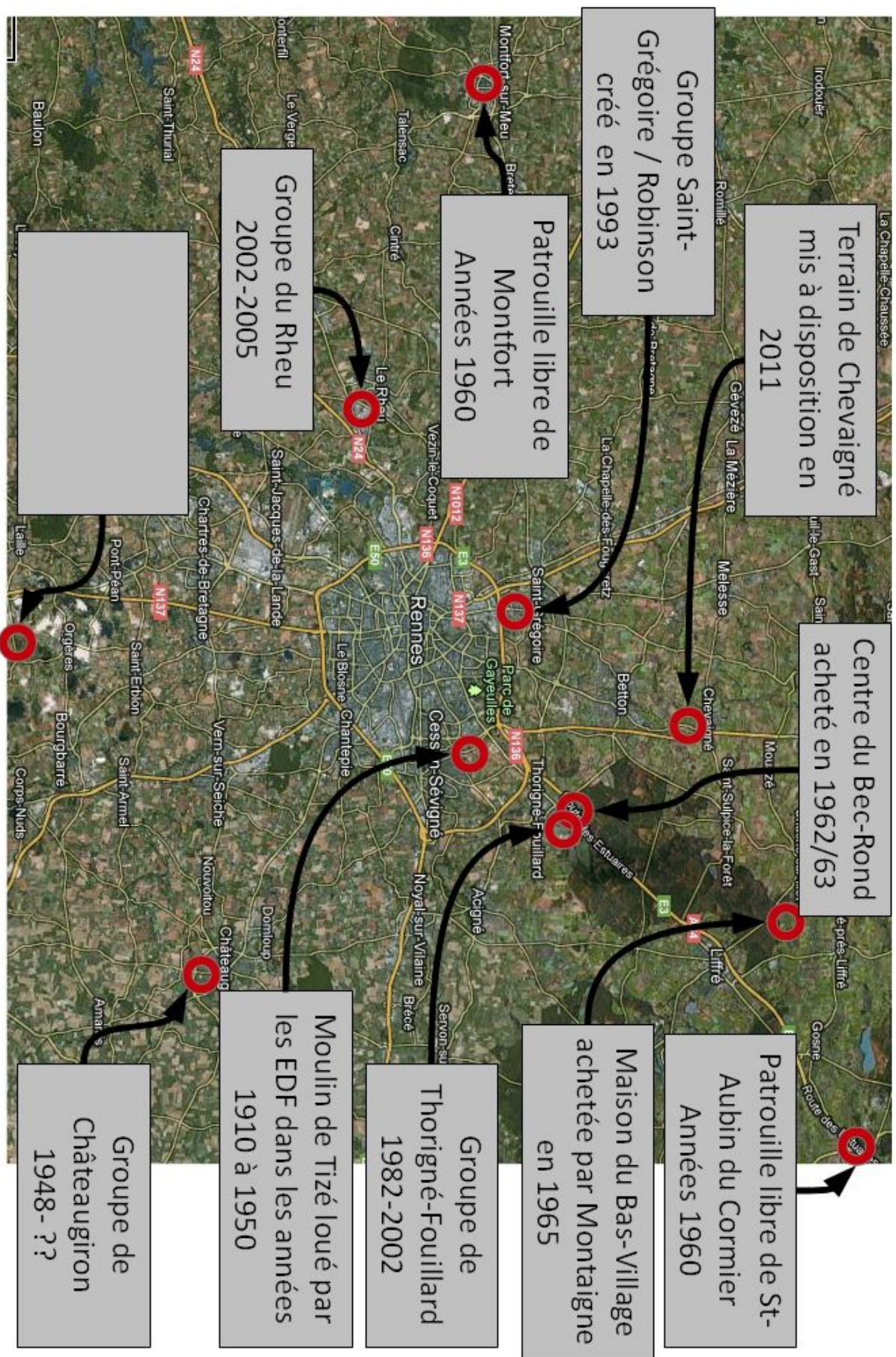
Un autre élément est intéressant à considérer, au travers de ce siècle, l'association a toujours conservé des liens assez forts avec la municipalité et le tissu associatif local : locaux communaux depuis l'origine, projet de centre aéré du Bec-Rond en partenariat avec la ville, participation à la fête de la Saint-Georges puis celle de la jeunesse, projets financés par la politique de la ville, stages et activités en partenariats avec d'autres associations, etc. Véritablement, les éclés rennais ont toujours su ancrer leur action dans le territoire.

Ces 100 années de scoutisme laïque dans le bassin de Rennes ont participé à l'éducation de milliers d'enfants et d'adultes. Cette aventure est indiscutablement une réussite, elle n'est pas terminée et tous ensemble faisons qu'elle dure encore 100 ans au moins !

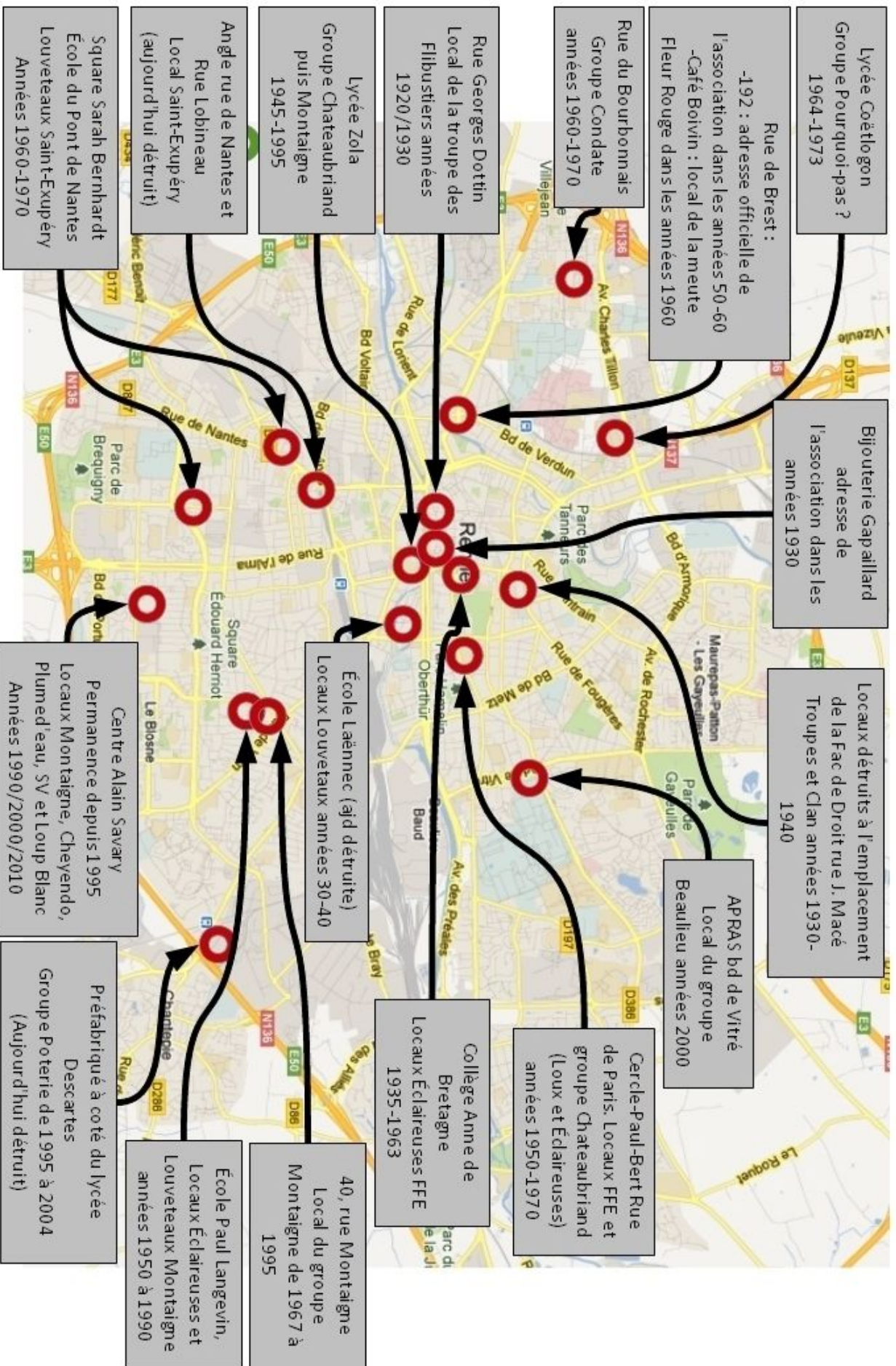


Des enfants, un feu, des tentes patrouilles. Photo intemporelle

# Carte des implantations éclés autour de Rennes de 1913 à 2013

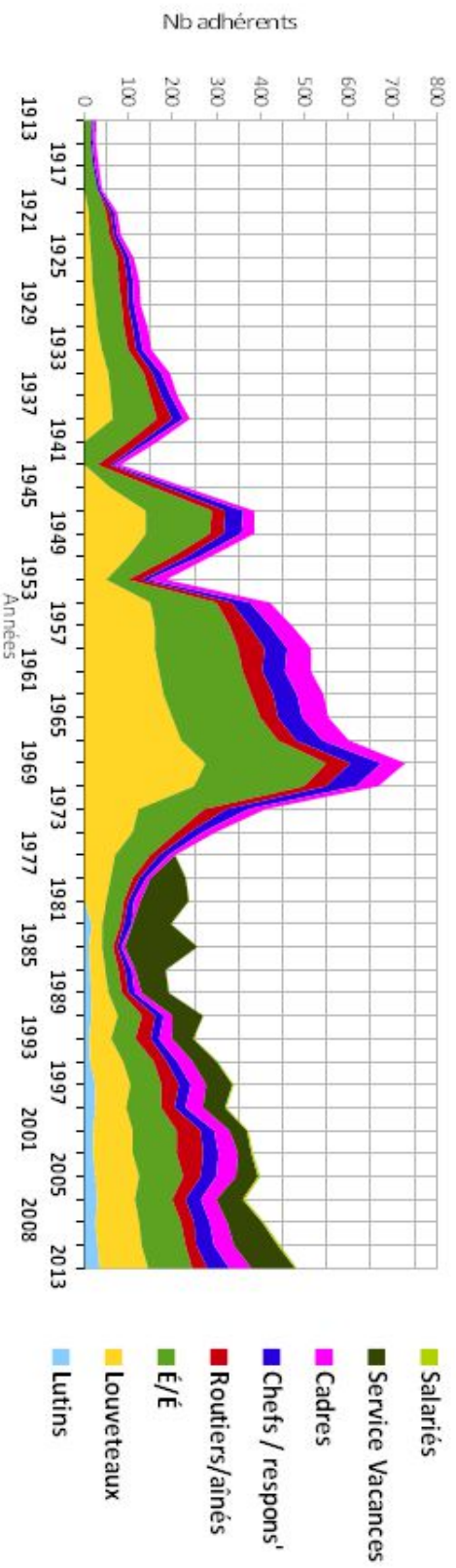


# Carte des implantations éclés de Rennes de 1913 à 2013



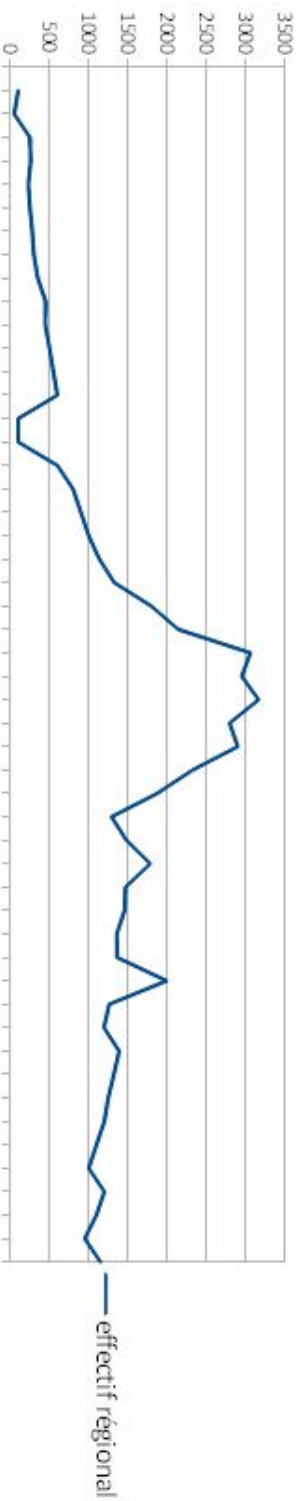
Estimation de l'évolution des effectifs éclés du bassin de Rennes de 1913 à 2013

Ces estimations reposent sur des sources disparates : tableaux d'effectifs, témoignages, dossiers de subventions...  
 Cette courbe n'a pas la prétention d'être précise, elle donne une idée générale de l'évolution des effectifs en fonction des périodes



NB : cette courbe ne prend pas en compte les "actions écoles" réalisées au Bec-Rond alors que cette activité devient un réel champs d'action de l'association dès les années 1980.

Estimation de l'évolution des effectifs pour la région Bretagne



## LES GRANDES DATES DU MOUVEMENT

- 1907 : Premier camp scout en Angleterre sur l'île de Brownsea sous la conduite de Baden-Powell.
- 1911 : Les Éclaireurs de France (EDF) sont fondés. Leur devise : « Tout droit », leur emblème : l'arc tendu.
- 1914 : J-B Charcot est Président du mouvement, La guerre éclate, le mouvement est désorganisé.
- 1921 : Les premières meutes de louveteaux démarrent. Création de la FFE.
- 1925 : l'association est reconnue d'utilité publique.
- 1926 : Création des Routiers (aujourd'hui les Aînés).
- 1932 : 12 000 adhérents.
- 1934 : première troupe d'Éclaireurs handicapés, le mouvement s'organise en Indochine
- 1936 : Les EDF participent à la création des CEMEA. Création de troupes dans les colonies africaines.
- 1939 : C'est la guerre, le mouvement s'organise pour « servir » : secourisme, ravitaillement..
- 1940 : Le mouvement renonce à son organisation fédérale et crée une association nationale
- 1942 : Beaucoup de chefs ou routiers vont entrer dans la Résistance et la clandestinité. Pierre Dejean, commissaire national de l'association est arrêté par la Gestapo au siège national pour ses activités de résistant, il est déporté et meurt à Mauthausen.
- 1944 : le clan routier de Quimper reçoit la croix de Guerre pour ses actions de Résistance dans le Finistère.
- 1947 : Le Jamboree de la paix a lieu à Moisson en France.
- 1948 : 50 000 adhérents.
- 1961 : L'année du Cinquantenaire. Le rassemblement de Clermont-Ferrand réunit 6 000 éclaireurs et éclaireuses, 2 000 louveteaux, des centaines de routiers et de responsables.
- 1964 : La FFE , les EDF et les Éclaireurs Français se regroupent dans un même mouvement : les Éclaireuses éclaireurs de France (EEDF).
- 1965 : Premier camp de vacances adapté à l'attention des personnes handicapées mentales.
- 1968 : Le grand remue-méninges de 1968 fait apparaître les différences sur « être EEDF » : contestation, expériences nouvelles, engagement du Mouvement contre le racisme ou pour la défense de l'environnement.
- 1971 : Cantobre ; 600 jeunes à ce grand rassemblement organisé par l'équipe Nationale "Route".
- 1974 : Les assises d'Avignon. 2 000 participants. L'avenir du Mouvement est redéfini.
- 1976 : Top 76. 3 000 louveteaux, éclaireuses, éclaireurs, aînés se retrouvent à SAOU dans la Drôme pour un grand festival "Initiatives".
- 1981 : Bécours ; informatique, radio, activités scientifiques, écologie, chantier, expression- création. La rencontre de Bécours, vécue par 3 000 garçons et filles.
- 1985 : Mâcon, 3 jours pour l'avenir. Pour 2 000 responsables et aînés : « Les Z'Éclés c'est le pied ! ».
- 1989 : Navigator, grand jeu d'année ; Message aux enfants du Monde. 6 000 Eclés à la Courneuve.
- 1990 : 1<sup>er</sup> Cap'Eclé. 600 CE et responsables réunis 3 jours à la Couturanderie.
- 1991 : 80<sup>e</sup> anniversaire de l'Association. 1<sup>er</sup> BAT'A CLAN des aînés à Bécours.
- 1992 : Récompensée du Prix Ig Nobel (parodie du prix Nobel) après qu'un groupe local ait effacé par erreur des peintures rupestres âgées de plus de 15 000 ans lors d'une opération de nettoyage de la montagne...
- 1996 : L'opération nationale *Mosaïque couleurs* est lancée Cette opération réunira aussi des « Éclés » de toute la France le temps d'un week-end à l'Assemblée nationale à Paris le 7 et 8 mars 1998.
- 1998 : Lancement du plan Agir pour Grandir, plan d'action de l'Association pour 4 ans de 1998 à 2002.
- 2000 : 27 juillet au 3 août : rassemblement international Bécours 2000, camp mondial de la Solidarité.
- 2007 : Centenaire du scoutisme mondial - Caravane de la Paix.
- 2007 : Lancement de l'opération *Dimbali*, sur le thème de l'environnement. Rassemblement de 3 000 enfants et jeunes à La Courneuve et Paris - Création des Zécolocamps - Dimbali
- 2011 : Centenaire du mouvement. Quatre rassemblements nationaux sont organisés du 11 au 13 juin à Carcassonne, Metz, Lille et Nantes.

## 5 - SOURCES

<b>Document</b>	<b>Auteur</b>	<b>Date</b>	<b>Période d'intérêt</b>
L'EDF spécial Bretagne	EDF	avril 1933	1913-1933
annuaire EDF	EDF	1914	1914
Entretien téléphonique avec Jean Bobet	Benjamin Frezel	2013	1945-1947
Article dans l'Équipée sur les chalets des chardons bleus à orgères	EEDF	1965	1964-1965
Article sur l'inauguration du terrain d'Orgères	Journal de Rennes	1965	1964-1965
Entretien avec François Passard	Benjamin Frezel	novembre 2012	1968-1975
annuaire national	EEDF	1986	1986
Entretien Nathalie Morel	Benjamin Frezel	novembre 2012	1992-2013
Fiche progression	EEDF Bretagne	1996	90'
Entretien d'Olivier Frezel	Benjamin Frezel	décembre 2012	1998-2007
Entretien avec Gaël et Valérie Tanguy	Benjamin Frezel	mars 2013	1982-2002
Témoignage Valérie Aubry	Valérie Aubry	mars 2013	1992-1999
Entretien avec Yves Mallet	Benjamin Frezel	mars 2013	1966-1982
Entretiens avec Jean Gorgiard	Benjamin Frezel	mars et avril 2013	1933-1972
Inventaire départementale Branche Jaune	Annie Lemoine	janvier 1973	1973
Bénévoles Montaigne	Annie Lemoine	1973-1974	1973-1974
Entretien avec Nadège Verneuil	Benjamin Frezel	décembre 2012	2007-2009
Fiche Technique "Maison des Éclaireurs"	?	1982	1982
Fiche Technique "Centre Rimasson"	?	1979	1979
Rapport annuel au Conseil Départemental		1992	1991-1992
L'Éclaireur de France (revue)	EDF	1911-1947	1911-1947
L'Éclaireur et Éclaireuse	EDF & FFE	1947-1964	1947-1964
Routes Nouvelles spécial bretagne	EEDF	juin 78	60' 70'
Entretien avec Annie et denis Utard	benjamin Frezel	Mars 2013	1964-2000
Témoignage Annie Utard	Annie Utard	mars 2013	1964-2000
Témoignage Benjamin Frezel	benjamin Frezel	février 2013	1997-2013
Témoignage Kaissa et Belette	kaissa et Belette	mars 2013	1962-1970
Témoignage cécile Angelini	Cécile Angelini	mars 2013	1984-1999
Témoignage Simon Pineau	Simon Pineau	avril 2013	1997-2009
Témoignage Jean-Jacques Barreau	Jean-Jacques Barreau	mars 2013	1957-1962
Les inlistables archives de la permanence de Rennes : correspondance, Comptes rendu de réunions, tracts, affiches, dossiers de subvention, etc...	x	1950-2013	1950-2013
Les nombreux articles parus dans les revues de l'association	x	1913-2013	1913-2013
Les EEDF en Bretagne : Évolution et pertinence d'un mouvement de scoutisme de 1964 à nos jours	Sophie Baron	1999	1964-2000
Les Éclaireuses Éclaireurs de France de Rennes	Nadège Caillard	2000	1913-2000
Histoire des Éclaireurs de France en Bretagne	Robert Chapulio	années 90	1911-1975